

... quand on a des voleurs ? »

2

Troisième partie de cet aperçu du débat en cours sur les nouveaux outils présentés comme « intelligents » par leurs créateurs. Nous revenons à la question artistique qui avait fait écrire un livre-album entier à Dave McKean, et laissons la parole au perspicace Marques Brownlee, qui à l'instar des meilleurs chroniqueurs, ne se contente pas de débattre ou ressasser : il expérimente la réalité du problème et la partage avec ses spectateurs. Citations extraites de sa vidéo Youtube intitulée **The Truth About AI Getting "Creative"** — *la Vérité à propos des Intelligence Artificielles quand elles deviennent « créatives »*.

<https://youtu.be/0gNauGdOkro>

...Naturally I immediately went to the top of the most existential pyramid of questions (I had), which is just, can this AI eventually replace me? *...Naturellement, je suis immédiatement passé au sommet de la pyramide des questions les plus existentielles (que j'avais), qui est simplement : cette IA peut-elle éventuellement me remplacer ?*

AI is a machine learning technology. It's not capable of imagination or creativity. It doesn't have a human perspective. Instead, it's a tool designed to process data and perform specific tasks... *L'IA est une technologie d'apprentissage automatique. Elle n'est pas capable de d'imagination ou de créativité. Il s'agit plutôt d'un outil conçu pour traiter des données et effectuer des tâches spécifiques.*

Bien sûr, le raisonnement de Marques Brownlee trébuche sur le piège des définitions : il n'a jamais défini ce qu'était l'imagination et la créativité humaine : des outils conçus pour traiter des données et effectuer des tâches spécifiques. Par exemple pour écrire une valse inédite qui fasse tourner les acteurs figurant une aristocratie du 19^{ème} siècle à Saint Petersburg, l'imagination et la créativité humaine se contente de passer en revue les valses de cette époque qui forment un premier ensemble — c'est la base de données —, compiler les points communs à ces valses qui forment un second ensemble, et les réinjecter selon les paramètres de la scène — durée de la scène, instruments de l'orchestre, maniérisme des compositeurs de l'époque, budget du film — dans une structure vide qui

une fois remplie pourra être comprise par les spectateurs et dansé par les acteurs comme une valse d'époque.

Et la perspective humaine n'est qu'un troisième ensemble, précisément celui que les Intelligence Artificielle gratuites ou peu coûteuses – les réseaux sociaux et autres assistants mouchards collectent à tour de bras depuis des dizaines d'années maintenant, tout en identifiant chaque individu qui va sur Internet ou dont on parle sur Internet, ce qui permet de créer des modèles de chaque individus, exactement comme en biologie vous cultivez des cellules pour recréer des organes, voire le corps entier d'un virus, d'une bactérie, d'un animal ou d'un être humain viable. Rien n'empêche alors de demander à ces perspectives humaines reconstituées d'utiliser un outil simulant l'imagination et la créativité. Mais qu'en est-il en pratique ? Et à partir de là, Marques Brownlee fait très fort :

(An AI) is a tool, not a creator. You wouldn't wanna listen to an entire video created by an AI, would you? Except you just did,

(Une Intelligence Artificielle) est un outil, pas un créateur. Vous ne voudriez pas écouter une vidéo entière créée par une IA, n'est-ce pas ? Sauf que vous venez exactement de le faire...

...because every word that I just read to you came directly from asking OpenAI's AI chat bot, called ChatGPT, to write a script for an MKBHD video on why AI can't replace online creators. And I simply just recited it. ... parce que chaque mot que je viens de vous lire provient directement de la demande faite au robot de chat d'OpenAI, appelé ChatGPT, d'écrire un script pour une vidéo MKBHD sur les raisons pour lesquelles l'IA ne peut pas remplacer les créateurs en ligne. Et je l'ai simplement récité.

So here's my actual real human take on the emergence of these new AI tools... That's how it is, in 2022: a tool. (The ideal use is) to use it as a creative tool to sort of brainstorm earlier in the process (of creation) and then let me put my human touch on top of it later.
Voici donc mon point de vue d'homme réel sur l'émergence de ces nouveaux outils d'IA... C'est comme ça, en 2022 : un outil. (L'utilisation idéale est) de l'utiliser comme un outil créatif pour faire une sorte de brainstorming (=remue-méninge ou recherche ouverte, approche holistique, carte heuristique) plus tôt dans le processus (de création) et me permettre ensuite d'y ajouter ma touche humaine.

So you can ask ChatGPT to help brainstorm video ideas, or even titles for these videos, and that's what it'll do. But then at the end of the day it'll be my human judgment that decides what I actually decide to publish.

4

Etrangement, je laisse à ce point la parole à un personnage de fiction, le détective Murdoch, pour pointer l'erreur humaine comme artificielle dans ce raisonnement. Ce personnage, apôtre du raisonnement scientifique et persuadé que le progrès scientifique conduirait à un futur utopique, rappelait pourquoi :



Murdoch Mysteries S06E04 : A Study in Sherlock.

“The problem with deductive reasoning... is that one must first conceive of every possibilities.”

*Les enquêtes de Murdoch : S06E04: Quand Murdoch rencontre Sherlock
“Le problème, quand on raisonne par déduction, c’est qu’il faut d’abord faire l’inventaire de toutes les possibilités;”*

Si je demande à Chat GPT ou n’importe quelle autre source — humaine, archive ou même un tirage de cartes de tarots — de me faire une première recherche ouverte sur un sujet, qui me servira de point de départ, « brainstorming », ce tableau par définition va limiter ma créativité et ma création exactement comme le choix des ingrédients d’une recette limitera le goût, l’aspect et les chances de réussir le plat. Par exemple, si ma

source me dit qu'une tarte se fait avec des pommes, je ne risque pas de la faire avec des poires. Autrement dit, faire intervenir une intelligence artificielle aux premiers stades de la création va forcément limiter, et les limites seront non seulement causées par les limites de l'apprentissage de l'Intelligence Artificielle, mais par des biais et la censure que les propriétaires et toute personne ayant accès à des outils de contrôle auront introduites.

L'autre problème est que tout résultat que l'Intelligence Artificielle fournira est déjà un traitement des sources dont le créateur a potentiellement besoin. Et plus les sources sont traitées, raffinées, filtrées par une structure, une manière de présenter les points qui vous intéresse, plus votre nourriture imaginative ou informative est dégradée. Il arrive en quelque sorte la même chose quand vous utilisez une pellicule analogique pour filmer une scène — c'est la première génération de cette scène — que vous y ajoutez un titre, et que pour que cette scène titrée succède aux autres, vous aller faire un tirage — c'est la seconde génération — puis vous allez encore fabriquer autant de copies que nécessaire pour diffuser le film dans autant de salles simultanément. Non seulement vous perdez à chaque étape la qualité de l'image, mais en plus le titre qui la recouvre en partie empêchera le spectateur de tenir compte de détails masqués de la première scène, ou trop dégradés pour être déchiffrés.

On peut argumenter que l'ordre ne compte pas dans le résultat final : le créateur humain complètera la solution artificielle — ou que le créateur humain seul ne peut pas accéder aux mêmes ressources que l'intelligence artificielle donc la solution artificielle, même tronquée ou biaisée, enrichira toujours la solution humaine. Sauf que cela n'est pas vrai, que nous parlions d'une recherche google, la wikipédia ou GPT. La réalité est que nous sommes en présence du jeu du téléphone arabe : la première phrase prononcée est celle qui nous intéresse, et à chaque intermédiaire, elle se perd. Si le genre de création qui nous intéresse ne réclame que des banalités, des consensus, construit à partir d'informations totalement vérifiées, constantes en tout lieu et à toute date de l'Histoire humaine et approuvées par des autorités compétentes, aucun problème. Mais a) cela n'arrive jamais ; b) tout le monde le sait déjà et le répètera en chœur comme les bêlements du troupeau de Panurge. Il y a donc clairement un danger pour la créativité et l'efficacité des créations humaines ou autre au fur et à mesure que les intelligences artificielles et les êtres humains limiteront leurs inspirations à des sources artificiellement filtrées et censurées encore et encore. C'est le genre de traitement qui a pu faire

passer l'Empire Roman d'un sommet de la civilisation prospère et cultivée à un champ de ruines, d'erreurs et d'ignorance ravagées par la barbarie, l'avidité et l'incompétence.

6

Et formulé en encore plus court : la fin est dans les moyens. Et j'en déduis pour moi une première stratégie quand vous envisagez de consulter une AI pour vous faire une première idée d'un problème et de ses solutions : **commencez par ne pas utiliser des Intelligences Artificielles pour vous faire cette première idée, ce premier tableau.** Si je transpose cette précaution à la création d'image, au lieu de vous précipiter pour prompter ce qui devra apparaître à l'image, prenez un bout de papier, un stylo, tracer approximativement un cadre, et gribouillez pour figurer ce que vous voudriez voir. Noter au passage les difficultés pratiques de faire cela « en vrai » : il faut une table un peu dégager, trouver un stylo qui écrit, une feuille de papier vierge, un bloc ou un cahier de croquis.

Pas évident à bord du TGV ou même chez soi, à moins d'avoir prévu à l'avance d'avoir tout cela sous la main — et d'avoir le budget, alors que c'est précisément ce genre de fourniture basique qui se prend 300% d'augmentation sous le premier prétexte fumeux, et c'est exactement ce genre de produits qui va se retrouver en rupture au moment où vous en aurez besoin, sous le prétexte d'économie d'énergie d'opérette...

Car les AI et Internet ne peuvent fonctionner que grâce à des centres de données monstrueusement populaires et massivement consommateurs d'électricité, qui dégagent un maximum de chaleur — et pour les consulter il faut des mines de terre rare et des supertankers qui d'un seul trajet consomme et polluent monstrueusement, le tout détruisant la planète plus vite que leurs ombres, tout en irradiant de rayonnements cancérogènes, stérilisants, et brûlant les cellules nerveuses qui consomment toutes leurs ressources biologiques dès qu'elles se trouvent exposées d'assez près au moindre Wifi. Le plus grand danger à utiliser une intelligence artificiel n'est donc pas une question de perte de créativité ou d'inadéquation de la création avec les attentes d'un client humain — elle est tout simplement dans le fait qu'en l'état il s'agit d'un outil coûteux qui en l'état sert d'abord une élite et pas ses utilisateurs.

Snowden révélait que l'agence pour laquelle il travaillait avait sa propre version de Google et de la Wikipédia, autrement plus efficace et exacte pour le genre de mission de devenir maître du monde, détruire la concurrence et renverser les gouvernements de tout pays que qui se

cache derrière les USA voudra piller demain. Gageons que jamais les utilisateurs lambda de ces Intelligences Artificielles n'auront accès à un outil réellement efficace, et que si jamais ils venaient à créer quelque chose d'une valeur remarquable, la propre Intelligence Artificielle criblée de mouchards s'empressera d'aller le livrer à ses maîtres pirates, exactement comme dans le cas de ce vendeur de noms de domaine qui offrait de vérifier si un nom de domaine était déjà déposé — et qui déposait alors sur le champ le nom de domaine libre avant que l'internaute qui avait fait la requête puisse le faire. Pour lui proposer de le lui revendre à un prix jamais modique.

De là un second principe quand vous envisagez de consulter une AI : **c'est vous qui conseillez les propriétaires de l'AI sur le problème qui vous intéresse**, et ce sont eux et leurs proches qui gagneront toujours plus de temps et d'inspirations que vous pourrez jamais en gagner. Pour un auteur de fiction qui n'a pas encore écrit son récit et encore moins publié, c'est comme raconter votre histoire à une salle pleines d'auteurs déjà publiés et connaissant tous les juristes nécessaires pour s'approprier votre création et vous faire condamner pour plagieur du texte au mot près qu'ils vous auront volé, ou d'un texte bien meilleur — ou bien pire — qu'ils auront intégralement déduit de vos efforts.

Mais redonnons plutôt la parole à Marques Brownlee :

(Two dangers) have come to my mind... which are : one, the error rate, and two the complexity of credit. *(Deux dangers) me viennent à l'esprit... qui sont : un, le taux d'erreur, et deux la complexité du mérite.*

ChatGPT has a habit of getting at least one thing wrong every time you ask it something, or at least every time I asked it something.

ChatGPT a l'habitude de se tromper sur au moins une chose à chaque fois que vous lui demandez quelque chose, ou du moins à chaque fois que je lui ai demandé quelque chose.

It's kinda the same way, there's also a 90% accuracy rate with DALL-E, but it feels more and more impressive the more

complex your prompts are. *C'est un peu la même chose, il y a aussi un taux de précision de 90% avec DALL-E, mais il est de plus en plus impressionnant au fur et à mesure que vos invites sont plus complexes.*

8



Stable Diffusion 2.1, dessine moi : « un chat » ! — Mais bien sûr, en voici quatre, tous libres de droits en janvier 2023.

Like if you ask DALL-E for a picture of a cat. Okay, that's pretty easy, so it is kinda jarring when it messes up some parts of something that seems so easy and obvious. But when you ask for a cat wearing a rocket booster, jumping over a man watering his garden in space. It's like, okay... Comme si vous demandiez à DALL-E la photo d'un chat. D'accord, c'est assez facile, donc c'est un peu choquant quand il se trompe sur certaines parties de quelque chose qui semble si facile et évident. Mais lorsque vous

demandez un chat portant un réacteur de fusée, sautant par-dessus un homme arrosant son jardin dans l'espace. C'est pratiquement, ok...

9

Les erreurs de ChatGPT que j'ai testée sont de plusieurs sortes et dépendent de la langue de la conversation ou du langage (par exemple de programmation) de rédaction d'un élément de la réponse et ce qui suit n'est pas une liste complète : il n'a pas accès à des sources dans certaines langues, et à des pans entiers de connaissance — par exemple, ne « comprenant » pas le latin ou le grec ancien ou l'ancien français, il ne maîtrise pas le savoir (minimum) « humaniste » qui explique par exemple le niveau d'écriture et les capacités à anticiper des auteurs depuis la Renaissance jusqu'à la Seconde guerre mondiale. Il pourra en revanche parler de ce que d'autres en disent à la fin du 20^{ème} ou 21^{ème}.

La seconde source d'erreurs est que ChatGPT s'abreuve à des sources potentiellement lacunaires, contradictoires, et criblées d'erreurs. Ce genre d'erreur peut être limité en lui demandant de répondre « en tant qu'expert » du domaine de connaissance, car il semble être capable de limiter ses recherches et le genre de formulation de ses réponses aux meilleures sources et à celles les plus efficaces, et la conversation prend alors un tour beaucoup plus intéressant.

Mais ChatGPT — ou bien ses surveillants humains — interviennent quand vous demandez de croiser les domaines d'expertises et cela donne un message d'erreur du type « ce modèle d'A.I ne peut pas vous aider ». Pour la petite histoire, je demandais un expert à la fois en Science-fiction, en Science Physique et en Neurosciences. S'il est possible de contourner cet obstacle, qui provient des limites des entraîneurs de l'AI et du temps de calcul et d'apprentissage excessif, auquel s'ajoute des domaines de compétences probablement censurés : vous pourriez par exemple vous tenter de faire expliquer dans le détail comment fabriquer dans votre salon une bombe atomique ou une drogue du viol ou torturer quelqu'un. Et vous faire automatiquement signaler aux autorités, à la manière du mari inquiet pour sa femme enceinte qui voulait se renseigner sur l'accouchement dans un monde où il est interdit de faire des enfants — cf. le film **ZPG**, **Population Zéro** de 1972.



La troisième source d'erreurs est le contexte de la conversation, et ChatGPT lui-même s'est en quelque sorte « plaint » du genre de questions qu'on lui pose sans lui fournir le contexte qui lui permettra de bien répondre. La parade est de demander — d'autoriser — ChatGPT à vous poser lui-même systématiquement des questions avant de répondre. Vous n'êtes pas obligé de répondre. Vous pouvez aussi lui donner des exemples de réponse, voire le très récent « prompt-template », qui est l'équivalent en texte d'un prompt (une phrase descriptive) pour un générateur d'images tel DALL-E, Midjourney (payants) et le gratuit mais plus puissant qu'il n'y paraît, Stable Diffusion et ses variantes.

La constatation de Marques Brownlee sur DALL-E qui réussit mieux les commandes compliquées que les plus simples s'explique non seulement par l'importance du contexte pour retrouver quels éléments « peindre » et comment les combiner, mais surtout parce que tout langage formulé en mots comme en images (« icônes ») repose sur la combinaison d'éléments d'un sens flou à la base, lesquels grâce au contexte (le texte et

les images autour, le thème de la conversation ou du paragraphe) et à la hiérarchie — deux idées floues réunies en un même mot ou associé à un autre mot créent une idée plus précise, c'est-à-dire aux interprétations limitées seulement par l'anti-phrase, la partie pour le tout, l'ironie.

11

La traduction multilingue est un moyen de préciser le sens des mots donc du texte dès lors que la langue source et la langue cible divergent sur leur manière d'utiliser les mots en contexte. Par exemple, en anglais, le temps d'un verbe se dit « **tense** » tandis qu'en français, il se dit « **temps** » donc si je demande « à quel *temps* je mangeai ? », à moins que la conversation parte d'une leçon de grammaire, ChatGPT ou n'importe qui ne pourra pas vous répondre correctement sans au moins vous poser la question, ou donner plusieurs réponses rangées par contexte. Et ce n'est pas de la bêtise ou de la prétention, c'est ce que ferait n'importe qui de prudent et soucieux de vous répondre correctement, donc c'est de l'intelligence,

Il faut souligner que plus l'anglais écrasera les autres langues, plus cette intelligence des réponses multilingues chutera, et que le marchand ou le diplomate du 17^{ème}, l'Humaniste du 18^{ème} siècle ou le scientifique du 19^{ème} apprenait autant de langues que nécessaire en commençant par le latin et le grec, spécifiquement pour être capable de cerner le sens des mots composant sa propre pensée et de comprendre les mots choisis par les autres, quelle que soit la langue de la conversation, et c'est écrit noir sur blanc dans le prologue des **Colloques (= conversations) en huit langues** de 1662 consultable et téléchargeable légalement gratuitement en intégralité par exemple sur **Gallica** ici :

<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k3160027.r=Dictionariolum%20et%20colloquia%20octo%20linguarum%2C%20latinae%2C%20gallicae%2C%20belgicae%2C%20tentonicae%2C%20hispanicae%2C%20italicae%2C%20anglicae%2C?rk=21459;2>

Comme moi quand je tente de parer aux erreurs d'un logiciel de traduction automatique ou d'un moteur de recherche, GPT pare en précisant dans une conversation en français qu'il parle de « temps verbal ». D'où le troisième principe à suivre quand vous voulez obtenir des informations pertinentes — de n'importe qui — **choisissez et les mots et les formules les moins équivoques**. C'est ce qui a conduit toutes les communautés humaines à construire des rites — des recettes, comme une cérémonie de mariage ou signaler très exactement quand la pièce de théâtre commence et quand finit les vraies conversations, ou encore les formules de

politesse de début et fin de conversation — et les fréquentes reformulations des réponses qu'on vous fait, sans laquelle votre interlocuteur ne vous écouterait pas du début à la fin, et vous passeriez possiblement à côté du plus important à vos yeux de ce que les autres ont à vous dire. La parole repasse à Marques Brownlee :



Stable Diffusion 2.1, dessine moi : « un chat sur une table dans un café par Van Gogh » ! — Mais bien sûr, en voici quatre, tous libres de droits en janvier 2023.

The other thing though is credit. And this is something that you may have seen pop up a little bit on social media lately, which is that AI steals art without consent. *L'autre chose (= problème), c'est le crédit. Et c'est quelque chose que vous avez peut-être vu apparaître un peu sur les médias sociaux ces derniers temps, à savoir que l'IA vole l'art sans consentement.*

So now you are technically consenting to uploading your own face for it to be used to train the models to put in these images (in order to let an AI create cool avatars for themselves on their phone)...

Donc, techniquement, vous consentez à télécharger votre propre visage pour qu'il soit utilisé pour former les modèles à mettre dans ces images (afin de permettre à une IA de créer des avatars sympas pour eux-mêmes sur leur téléphone)...

But do you know who's not consenting to have their art used for this type of stuff? A lot of the artists who are also making the art that's being fed in to inspire these AI images, the backgrounds, the materials, the line work, the styling, the framing, et cetera.

Mais savez-vous qui ne consent pas à ce que son art soit utilisé pour ce genre de choses ? Un grand nombre d'artistes qui réalisent également l'art qui sert à inspirer ces images d'IA, les arrière-plans, les matériaux, le travail au trait, le style, le cadrage, etc.

You know how most artists, a lot of 'em will sign the bottom right hand corner of their drawing or their painting when they're done? Well, one of the telltale signs of potentially copyrighted art being used by these AI models without permission is a lot of people are getting back from this app with the mangled recreations of a bunch of different signatures, because clearly many of the source images that went into it had signatures at the bottom.

Vous savez comment la plupart des artistes signent le coin inférieur droit de leur dessin ou de leur peinture lorsqu'ils ont terminé ? Eh bien, l'un des signes révélateurs de l'utilisation d'œuvres potentiellement protégées par le droit d'auteur par ces modèles d'IA sans autorisation est que beaucoup de personnes reviennent de cette application avec des créations tronquées d'un tas de signatures différentes, parce qu'il est clair que beaucoup des images sources qui ont été utilisées avaient des signatures en bas.

So the unanswered question right now is, how do you give credit to the artist whose work is being fed into the machine that is creating AI art? La question sans réponse est donc la suivante : comment reconnaître le mérite de l'artiste dont l'œuvre est introduite dans la machine qui crée l'art de l'IA ?

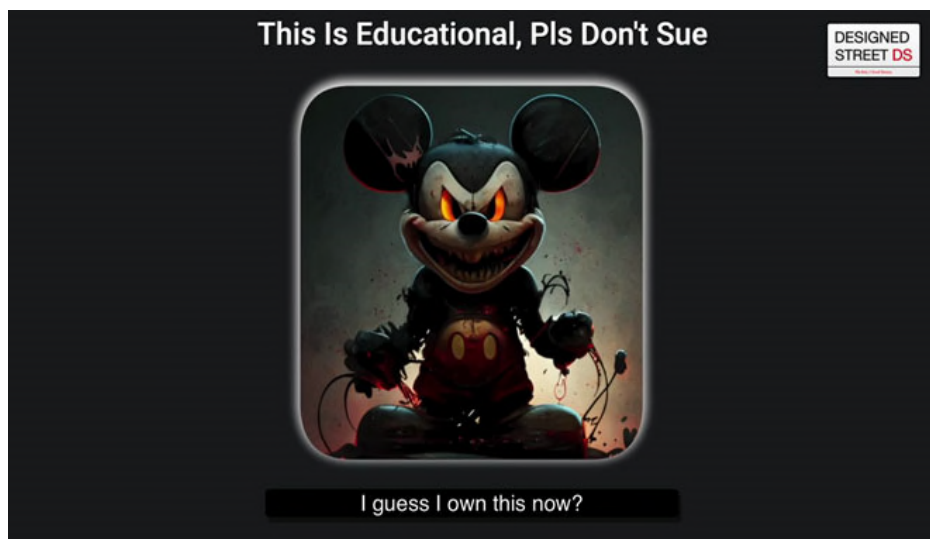
If I were to just ask DALL-E for a picture of a cat, it could easily just spit out a brand new generic image of a photorealistic cat, and it's learned through its models how to reproduce, with stable diffusion, what an image of a cat might look like, inspired by, theoretically, any image of a cat on the internet that OpenAI has pulled in.

Si je demandais à DALL-E la photo d'un chat, il pourrait facilement me sortir une toute nouvelle image générique d'un chat photoréaliste, et il a appris par ses modèles à reproduire, avec une diffusion stable, ce à quoi pourrait ressembler l'image d'un chat, en s'inspirant, théoriquement, de n'importe quelle image de chat sur l'internet qu'OpenAI a récupérée.

Actually, technically it's learned from the entire dataset, not just the images of cats, but basically I don't think any artist would get too mad at that. *En fait, techniquement, l'apprentissage s'effectue à partir de l'ensemble des données, et pas seulement à partir des images de chats, mais je ne pense pas qu'un artiste en serait trop mécontent.*

La signature d'un artiste étant illisible dans l'image fabriquée par l'IA, il est impossible pour un juriste de prétendre que le logiciel a fabriquer un faux en écriture. Mais le logiciel peut évidemment « choisir » de copier coller un fond d'image ou un costume, une posture, une composition avec la totalité des détails de la création originale et là, il s'agirait d'un plagiat. Seulement le logiciel n'a pas choisi de copier en détail cette partie de l'image, pas plus que l'utilisateur « prompteur », il n'y a donc pas l'intention de commettre le délit de plagiat. On pourrait bien sûr ergoter sur le choix des mots du prompt, et le degré de fidélité de l'image au prompt choisie par l'utilisateur, mais toutes les images sont générées aléatoirement selon une seed (« graine »), une donnée qui figurait déjà dans les programmes en BASIC des années 1980, qui est une suite de chiffres permettant de retomber strictement sur l'image « aléatoire » générée à partir de cette seed (« graine »). C'est notamment le paramètre qui permet de générer le portrait fidèle d'un même personnage sous plusieurs angles et dans plusieurs attitudes, à la manière d'un auteur de bande dessinée.

Mais prendre des éléments de création d'un autre artiste, tous le font et aucun ne pourrait créer sans. C'est la raison pour laquelle jusqu'ici, à part en achetant le juge et les légistes — ce qui se fait — ce genre de procès en plagiat (« copyright infringement ») a échoué, notamment quand George Lucas a prétendu être l'auteur de tout ce qui a jamais été écrit et tourné en matière de Space Opera, quand il a attaqué le studio qui avait produit Galactica dans la foulée de Star Wars — pour se retrouver attaqué en retour d'avoir plagier Buck Rogers et tous les films antérieurs du studio, dès lors que le juge aurait fait droit aux arguments de Lucas et son armée d'avocats.



<https://youtu.be/PHyShXvIUvU>

Comment Disney mettra une fin à l'Art des Intelligences Artificielles ?

Réponse, il ne le pourra pas, car cet « art » sert l'objectif de rendre la population accro à l'art robotisé, et incapables de faire la différence avec l'art humain, et même conditionnée à rejeter l'art humain. A partir de là, cet art humain sera réservé aux super-riches et les auteurs ne seront plus payés – ou en tout cas, pas sans que les super-riches ne confisquent l'essentiel de leurs revenus, à part s'ils sont les toutous des super-riches. Déduisez-le vous-même en vous demandant pourquoi tous les chanteurs « à succès » américains ont des voix de robots et pourquoi toutes leurs chansons se ressemblent.

Enfin, dans le cas du Mickey Malfaisant qu'un utilisateur de ces applications a fait circuler en prétendant violer les copyrights de Disney sur ce personnage. D'abord Disney ne devrait plus lui appartenir depuis longtemps car Mickey et beaucoup d'autres auraient dû entrer dans le domaine public depuis longtemps — Disney et les autres super-riches s'efforçant actuellement de faire main basse sur la totalité du domaine public, et dans les faits, beaucoup de cette aristocratie qui dirige actuellement la France prétendent déjà — par le *privilège du roi* (prétendu président de la république alors que de fait, la France est une royauté depuis au moins trente ans) avoir des droits d'auteurs que n'ont jamais eu les auteurs des siècles précédents, à des œuvres qu'ils n'ont jamais créés, sous prétexte de pouvoir les conserver et les consulter de moins en moins gratuitement, à condition de ne jamais pouvoir les reproduire ou les diffuser contre rémunération, ce qui est illégal et pour le coup de l'authentique plagiat et de l'intimidation.

Ensuite il existe un droit à la caricature, et le Mickey Malfaisant est une caricature. C'est aussi précisément le genre de droit à la caricature que des partis ultracorrompus, des super-riches et des dictatures affichant leur barbarie tentent de limiter jusqu'à la disparition de toute caricature qui ne ciblerait pas exclusivement leurs ennemis du moment ou les peuples qu'ils entendent asservir.

En France, la Constitution elle-même a été réécrite en suivant la formule « tout droit a des devoirs, l'abus d'un droit peut-être puni », ce qui est faux par définition : on ne peut jamais abuser un droit parce que c'est un droit, et un abus n'est pas un droit : insulter n'est pas une liberté de penser et de parole, appeler un chat un chat n'est pas non plus une insulte, et si le maire de votre ville recrute un prostitué pour filmer son adjoint et le faire chanter pour l'empêcher de se présenter aux élections contre lui, ce maire-là est bien un maître-chanteur et proxénète — et le droit à l'oubli inventé précisément par ce genre d'hommes politiques et hommes d'affaires est la négation du droit fondamental du citoyen à être protégé par sa Justice, son administration, son gouvernement : il rompt tout simplement le « contrat social » qui oblige le citoyen à avoir le moindre devoir envers qui le gouverne ou qui rend sa justice.

Mais cela pour le savoir, ou pour générer la moindre conversation pertinente sur le sujet, encore aurait-il fallu avoir fait ses « Humanités » à la manière de Voltaire et compagnie, ou d'avoir fait des études de Droit, dans une université réellement indépendante et de l'Etat qui aura toujours souffert de la corruption, et des très riches qui auront toujours tout acheté et détruit pour devenir encore plus riche et garder le peuple bétail dans son enclos, son usine, la porte juste à côté de son abattoir. Et c'est cette situation qui explique la fondation même des universités médiévales dont l'indépendance et la quiétude étaient garantie par une charte signée de leurs protecteurs et subventionneurs, selon un principe qui a toujours cours, mais qui est de même désormais largement vidé de sa protection.

Enfin, n'importe qui a aujourd'hui droit de publier des images protégés à condition de le faire gratuitement et sans intention de violer les droits d'auteurs : il faut créditer l'auteur, indiquer le titre de l'image, ne pas toucher directement de l'argent d'un client qui achèterait le produit final qui contiendrait cette image. C'est le cas de toute personne qui, par exemple dans ce fanzine, mais également dans des travaux universitaires ou un devoir d'école, devrait illustrer son propos des affiches et photos d'un film récent, ou de la couverture d'un livre. Si l'auteur du fanzine ou de l'ouvrage ne le faisait pas, des gros malins aurait beau jeux de sortir des titres de films et de livres identiques, comme c'est parfaitement possibles de le faire, et de détourner vos travaux pour vanter leurs ersatz. Et vous perdriez votre lecteur, qui croirait que c'est vous qui l'avez trompé sur la marchandise.

L'autre option est d'utiliser des œuvres du domaine public ou dont les auteurs utilisent une charte d'exploitation qui vous permet d'utiliser et d'altérer leurs œuvres — alors que ni eux, ni vous-mêmes n'auront abandonné leur paternité. Parce que si vous le faites, un plus riche que vous déposera votre œuvre libre de droits, typiquement de manière automatisée à l'aide de robots et d'avocats — et vous interdira à vous l'auteur de la diffuser ou d'autoriser sa libre diffusion. Or, il faut rappeler qu'à leur actuelle, aucune œuvre créée par une intelligence artificielle ne peut être déposée, tout au moins aux USA, et aucun prompteur ne peut prétendre interdire à n'importe qui d'autre y compris très riche, d'exploiter ces œuvres, tant qu'elles n'ont pas été

longueusement retouchées au point de n'être plus identifiables, ce qui revient à avoir créé l'image finale.

18

J'en déduirais un dernier principe quand vous travaillez avec n'importe quel genre d'intelligence artificielle ou d'assistant — tout résultat fourni par une application. Il relève déjà de la prudence et de la protection de votre réputation lorsque vous devez réparer les erreurs, et ne pas prétendre être l'auteur d'un texte ou d'une image ou d'une musique que vous n'avez pas réellement créée, puisqu'il s'agit d'un processus automatique par des algorithmes assemblées en interface, faisant toutes les recherches à votre place : **vous devez faire le vrai boulot de création**, non seulement à partir des recherches ouvertes — le brainstorming — mais en suivant toutes les étapes et en utilisant tous les moyens naturels à votre disposition, jusqu'à ce que le résultat final vous ressemble et porte votre voix. GPT peut aider en chemin, vous ne pouvez pas le laisser vous conduire là où vous allez vraiment briller.

Et à partir de là, non seulement vous êtes non seulement fondé à vous proclamer auteur de cette œuvre, à revendiquer tous droits sur la diffusion de cette œuvre et contre quiconque usurperait votre place et votre réputation. Vous ne pourrez jamais protéger vos idées, seulement la lettre, l'originalité et la matérialité de ce que vous avez créé, même s'il faut encore que votre gouvernement vous protège et ne vous vende pas à la découpe aux ultra-riches contre des pots-de-vins transférés directement à l'international sur un compte discret ou secret d'une grande banque.

Ce dernier principe nous met sur une piste de plus pour compléter ce tableau de la Guerre des Intelligences en 2023 — artificielles et naturelles, artificielles contre artificielles et naturelles, ou encore naturelle avec artificielle contre naturelle avec artificielle — piste que nous explorerons dans l'édito des Chroniques de la semaine prochaine.

David Sicé, le 24/01/2023.

bluraydefectueux.com

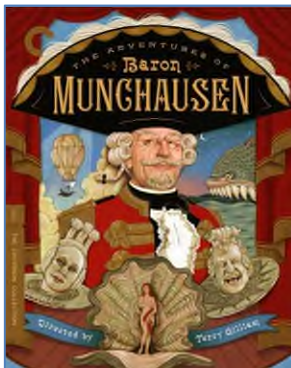
Ne restez pas seuls face à un blu-ray ou un dvd qui devient soudain illisible, sans raison apparente. Le site Blu-ray Défectueux vous offre un forum // un blog /// un moteur de recherche dédié //// un Facebook.

Calendrier

Les sorties de la semaine du 30 janvier 2023

Noter que cette actualité ne couvre pas les films d'exploitation.

19



LUNDI 30 JANVIER 2023

TÉLÉVISION INT /FR

Quantum Leap 2022* S1E07: O Ye of Little Faith (woke, temps, 31/1, NBC US)

Fantasy Island 2023* S2E05: The Um (woke fanta, 30/1, FOX US)

BLU-RAY UK+IT

Shadowmaster 2022 (justicier fantastique, br, 30/01, DAZZLER UK)

Eight for silver = The Cursed 2021* (loup-garou, br, 30/01, MEDIUMRARE UK)

Captain America: Civil War 2016* (super, br+4K, zavvi steel, DISNEY UK)

Species collection 1995-2007* (monstre, 4br, 88 FILMS UK)

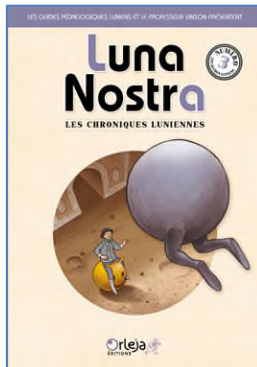
The Adventures of Baron Munchausen 1988*** (br, 30/01, CRITERION UK)

Back To The Future 1985**** (comédie fant. Br+4K, 30/01, UNIVERSAL UK)

Young Sherlock Holmes 1985**** (fant., br, fr, 30/1, PARAMOUNT UK)

My Hero Academia 2021 S5 p2 (série animée, 2br+2dvd, CRUNCHY ROLL UK)

Gerry Anderson: A Life Uncharted 2022** (doc, 30/1, dircut NETWORK UKT)



MARDI 31 JANVIER 2023

TÉLÉVISION US

The Winchesters 2022 S1E09: Hang On to Your Life (**woke** fant, 31/1, CW US)

Ghosts 2022 S02E13: Ghost Hunter (comédie fantastique, 31/1, CBS US)

La Brea 2022 S2E08+E09: Stampede / Murder in the Clearing (31/1, NBC US)

BLU-RAY ES

The Rift 1990 (L'abîme, la Grieta, monstre, br, 24/1, GABITA BARBIERI ES)

BLU-RAY US

Crimes Of The Future 2022* (horreur cyber, 4K, 31/1, DECAL RELEASING US)

Cloudy Mountain 2021*** (catastrophe, br, 31/1, BAYVIEW US)

Scouts Guide to the Zombie ... 2015**** (br+DVD, fr, 31/1, PARAMOUNT US)

Dawn of the Dead 2004 (zombies, 2br+4K, 31/1, collector, SHOUT FACTORY US)

Undead 2003 (zombie, br, 31/1, UMBRELLA ENTERTAINMENT US)

Event Horizon 1997 (horreur fant. spatial, br+4K, 31/01, PARAMOUNT US)

From Beyond 1986 (horreur Lovecraft, br+4K, 31/01, VINEGAR SYNDROM US)

Young Sherlock Holmes 1985**** (fant., br, fr, 31/1, PARAMOUNT US)

The Asphyx 1972** (L'esprit de la mort, fant., br, 31/1, KINO LORBER US)

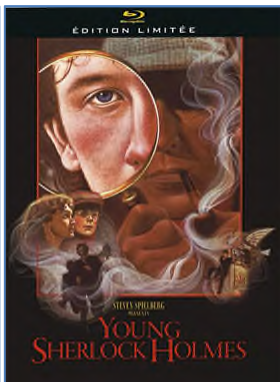
Castle of The Living Dead 1964, (La cripta e l'incubo, le château des morts-vivants, vampire, Christopher Lee, br, 31/1, SEVERIN US)

Crypt Of The Vampire = Terror in the crypt 1964 (Lee, br, 31/1, SEVERIN US)

Curucu, Beast of the Amazon 1956 (monstre, br, 31/1, VINEGAR US)

BANDES DESSINEES FR

Luna Nostra 2023 T3: 3. Les chroniques luniennes (prosp., 31/1, Vinson ORLEJA)



MERCREDI 1ER FEVRIER 2023

CINEMA FR+INT

Asterix & Obélix et l'Empire du milieu 2023 (comédie, 1/2, ciné FR)

Black Panther: Wakanda Forever 2022* (superwoke, 1/02/2023, DISNEY INT)

TELEVISION US+INT

The Ark 2023 S01E01: Everyone Wanted to Be on This Ship (1/02, SYFY US)

National Treasure 2022* S1E09: A Meeting with Salazar (**woke**, 1/02, DISNEY)

The Bad Batch 2022 S2E06: Tribe** (animé, starwars, 1/02, DISNEY INT/FR).

BLU-RAY FR

Young Sherlock Holmes 1985**** (aventure fantastique, Le secret de la Pyramide., br, fr, 1/2, PARAMOUNT FR)

E.T 1985** (invasion extrater, br, remaster 40ème anni, UNIVERSAL FR)

BANDES DESSINEES FR

Lost Shelter 2023 T1 : Résonance (planetopera, Umelesi / Vergani SOLEIL FR)

Les futurs de Liu Cixin 2023 T9: La Terre ... (1/2, Qing Song Wu DELCOURT FR)



JEUDI 2 FEVRIER 2023

CINEMA DE

Skin Deep 2023 (fantastique, Aus Meiner Haut, 2/2, ciné DE)

TÉLÉVISION US / INT

Wolfpack 2023 S1E02: Two Bitten, Two Born (2/2, PARAMOUNT+ INT/FR)

Ghosts 2022* S02E13: pas avant le 2/02** (sitcom fantastique, CBS US).

VENDREDI 3 FÉVRIER 2023

BLU-RAY DE

The Thing 1951**** (monstre, br, 3/2/2023, FILM JUWELEN DE)

SAMEDI 4 FEVRIER 2023 & DIMANCHE 5 FEVRIER 2023

Dédicace Manchu et Laurent Genefort à Blois samedi 4/2 bibli Abbé-Grégoire
<https://www.noosphere.org/rencontres/Cycle-Imaginaires-Blois-2023.pdf>

Les Portes du possible. Art & science-fiction 5/11/2022 au 17/04/2023,

TELEVISION US+INT

The Last of Us 2023* S1E04 (apocalypse zombie **woke**, 5/2/2023, HBO US)

Mayfair Witches 2023 S1E05: The Thrall** (sorcières **woke**, 5/2, AMC US)



L'étoile étrange # 19 du 2 janvier 2023 est déjà en ligne.

<http://davblog.com/index.php/3349-l-etoile-etrange-du-2-janvier-2023>

Le numéro 19 original été réparti sur les quatre numéros de janvier.

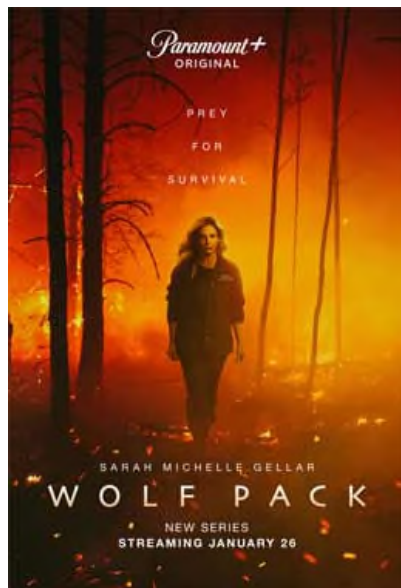
Les chroniques de la Science-fiction est une récapitulation hebdomadaire gratuite pour mémoire de l'actualité des récits de Science-fiction, Fantastique, Fantasy et Aventure, assorti d'une compilation des critiques des récits sortis dans la semaine précédente. Cette actualité est difficile à suivre au quotidien et plus encore à retracer des années après. Vous retrouverez une partie de ces informations sur le **davblog.com** et sur le forum **philippe-ebly.fr**.

Chroniques

Les critiques de la semaine du 30 janvier 2023

24

MEUTE DE LOUPS, LA SERIE TELEVISEE DE 2023



Wolf Pack 2023

Loups adolescents***

Traduction du titre : Meute de loups. Une saison de huit épisodes. Diffusé à partir du 26 janvier 2023 sur PARAMOUNT+ INT/FR. De Jeff Davis, d'après la série de romans de Edo van Belkom ; avec Sarah Michelle Gellar, Rodrigo Santoro, Armani Jackson, Bella Shepard, Chloe Rose Robertson, Tyler Lawrence Gray.. **Pour adultes.**

(fantastique, loup-garou) *Un van du garde-forestier roule sur une route forestière. Il s'arrête pour contempler un feu de forêt derrière les collines. Sur une autre section de la route, la circulation routière est bloquée et parmi les véhicules embouteillés, il y a un bus scolaire stationné sous le ciel embrasé. Et à bord de ce bus scolaire, le jeune Everett qui à l'aide de son téléphone portable, suit les consignes hypnotiques du Dr Weyland pour l'aider à se calmer. Un coup de klaxon le fait sursauter, Everett s'excuse auprès de son thérapeute et celui-ci reprend la séance de respiration.*

Presque aussitôt, Everett propose au docteur de prendre un Ativan (calmant) de plus, sauf qu'il a épuisé sa limite. Le docteur lui demande alors s'il a couru ce matin-là. L'autre confirme : trois miles. Du Yoga ? Il en a fait vingt minutes. Everette propose de prendre juste un quart d'un

cachet. Le docteur lui répond qu'il connaît déjà la réponse à sa question. Et Everett confirme : il est censé repousser ses crises d'angoisse en se répétant qu'elles ne dureront pas, qu'elles ne vont pas le tuer, et que c'est en réalité seulement une preuve que son corps est au top de sa forme.

Mais Everett objecte quand même qu'il est assez sûr que qu'être au top de sa forme ne donne pas l'impression d'avoir un foutu poids gigantesque qui l'écrase, alors il insiste : « est-ce que je peux s'il vous plaît juste prendre un Ativan de plus ? »

Le docteur Wayland annonce alors qu'il va devoir rappeler Everett car on fait évacuer son immeuble. Et de demander à Everett s'il n'est pas à proximité du feu. Mais comme à l'intérieur du bus scolaire, les élèves s'agitent et se massent aux fenêtres, Everett ne répond pas... Le feu est précisément derrière le premier rideau d'arbre longeant la route, de l'autre côté d'une clairière. Comme Wayland demande à Everett s'il peut voir le feu, Wayland finit par répondre qu'il peut le voir.



Everett a ôté son casque, se lève et demande à un camarade, Connor pourquoi le bus s'est arrêté ici. Le camarade ne le sait pas, personne ne le sait. Et pendant ce temps, le feu attaque une cabane à l'orée du bois embrasé. Connor remarque alors que s'il va falloir courir, il est

foutu. Comme Everett se colle à son tour à une vitre, la femme qui conduit le bus ordonne à tout le monde de se rasseoir parce qu'ils ne sont pas supposés être debouts au milieu de l'allée.

Personne n'obéit. Everett fait alors remarquer à sa voisine (Blake) une voiture arrêté non loin : il n'y a plus personne au volant, le conducteur et son passager ont abandonné leur véhicule. La jeune fille répond qu'ils vont peut-être revenir. Everett répond que peut-être ils ne voulaient pas mourir brûlés vifs dedans. Puis il pointe un autre conducteur qui abandonne sa voiture un peu plus en avant. Puis comme la jeune fille semble avoir remarqué la tremblote du jeune homme, il croit bon de préciser qu'il s'agit d'un tremblement psychogène. Peu impressionnée, sa voisine lui demande si ça n'arrive pas à tout le monde. Et Everett, presque fier, de répondre : pas autant qu'à lui.

C'est alors que les téléphones des élèves se mettent à carillonner une notification. Everett constate à voix haute que cela vient de leur école.

Comme cela l'étonne que sa voisine ne consulte pas son propre téléphone, il lui demande si elle l'a perdu, et elle répond qu'elle n'en a pas, et de lui demander ce que dit le texto. Il lui demande si elle n'a pas l'autorisation d'avoir un téléphone, elle répond que non, elle a juste choisi de ne pas en avoir un, c'est un truc, il ne comprendrait pas. Everett finit par répondre que les cours sont annulés, on ferme toutes les écoles à proximité du feu.

Puis Everett insiste : pourquoi elle ne veut pas d'un téléphone et pourquoi il ne pourra pas comprendre. La jeune fille finit par répondre que c'est un choix personnel : elle n'aime pas les téléphones, les messages électroniques, les ordinateurs parce qu'elle a ce truc au sujet des téléphones et lui a ses tremblements psychotiques — psychogénique corrige Everett, indigné. La jeune fille rétorque : « c'est quoi la différence ? — Je ne suis pas psychotique. » Et elle de lui demander s'il en est sûr.

Everett ne sait pas quoi répondre à cela et de toute façon la conversation est interrompu par l'agitation croissante des élèves qui annoncent les villes en cours d'évacuation et par ceux qui se demandent si c'est seulement par précaution ou si leurs maisons vont

brûler. Alors la jeune fille se lève et interpelle une certaine Phoebe : elle veut lui emprunter son téléphone une seconde pour envoyer un message à son frère. La blonde rétorque que la jeune fille n'a pas voulu lui parler depuis plus d'un an et maintenant elle voudrait qu'elles soient à nouveau amies ? Interloquée, la jeune fille finit par répondre que non, elle veut seulement emprunter à Phoebe son téléphone. Phoebe se détourne en lâchant un « t'es pas croyable... »

Pendant ce temps, Connor est allé trouver la femme-chauffeur : il faut qu'elle ouvre les portes du bus. Celle-ci répond que si elle laisse tous les élèves courir les rues, elle pourrait perdre son travail. De plus en plus nerveux, Connor rétorque que eux pourraient y perdre leur vie. Et il pense que leur vie est plus importante que le job de crotte de celle-ci. La femme réalise alors que Connor est en train de la filmer avec son téléphone et lui demande d'arrêter. Connor qu'il n'en est pas question car la vidéo servira de preuve à ses parents quand ils récupéreront son corps carbonisé.

La femme répond qu'elle essaie de faire ce qui est bien, Connor répond que lui aussi et poursuit, mais la jeune fille qui a la phobie des téléphones vient d'attraper le téléphone et de le jeter dehors par la fenêtre. Everett est catastrophé. Connor demande à la fille quel est son foutu problème, puis utilise la manette d'urgence pour forcer l'ouverture de la porte, faire le tour du bus et aller ramasser son téléphone par terre, juste derrière une voiture abandonnée.

C'est alors que l'on entend comme une rumeur, des genres de hurlements déformés. Des conducteurs descendent de leur voiture. Connor fixe l'orée de la forêt embrasée — et une horde de chevaux mêlés de cervidés et autres animaux de la forêt en jaillit pour galoper droit vers l'embouteillage. Dans la panique, tout le monde abandonne les véhicules, sauf Everett, fasciné par un moufflon qui marche dans la direction du bus, la forêt enflammée derrière lui. La toison du moufflon et l'une de ses cornes est aussi enflamme et pourtant il s'arrête devant Everett et le regarde.

Cette fois, Everett sort du bus, mais c'est pour voir une femme se faire culbuter par un genre de cerfs. Puis c'est Connor qui lui crie de rentrer dans le bus parce qu'il y a quelque chose d'autre dehors. Connor est

alors happé par quelque chose. La phobique des téléphones tombe elle sur la femme chauffeur morte lacéré. Everett l'écarte de la route juste avant qu'une voiture manque de la percuter. Alors elle lui demande s'il est stupide : il faut courir.



Qu'il est bon de trouver enfin un scénariste décent, adaptant des romans apparemment déceimment écrits. Si comme moi, vous avez déjà vu la série **Teen Wolf 2011**, vous ne verrez au début que les ressemblances. Et les effets spéciaux un peu fauchés. Puis s'insinuent les différences : le ton est plus adulte, les dialogues plus maîtrisés — plus de caractérisation et d'ancrage dans la réalité, moins de tour de piste. Les scènes de bravoures sont un peu plus mystique, les anecdotes familiales pas moins glauques mais pour l'instant plus subtiles donc là encore plus crédible ou choquant seulement avec un effet retard bienvenue.

Ce qui n'a pas changé en revanche, le biais cognitif de **Teen Wolf**, ou si vous préférez l'érotisation et la célébration obligée de la culture gay et il me faudra vérifier si les romans avaient la même approche. Là encore, c'est un peu plus subtil, donc plus réaliste — et je n'irai pas exiger d'une production fantastique ou de Science-fiction d'ignorer ces cultures juste pour ménager leur taux d'audience — seulement de rester pro-vie en n'essayant pas de corrompre la jeunesse ou de

pousser aux mutilations sexuelles façon Disney, et tant qu'on n'essaie pas d'enfermer les gens dans l'idée que l'amour entre hommes et femmes ça n'existe pas et que l'homme peut être bon pour la femme et réciproquement.



Pour l'instant, et malgré les familles dysfonctionnelles qui sont une réalité de tout temps, **The Wolf Pack** ne semble pas avoir les stigmates sempiternels woke de tant de production et le créateur de la série semble avoir gardé son intégrité et sa bienveillance générale déjà constatée sur Teen Wolf. Pourvu que cela dure.

Il y a aussi quelques gags possiblement réservés aux spectateurs de **Teen Wolf 2011**, comme quand Everett découvre d'un coup qu'il a des abdos et qu'il voudrait que Blake l'admire pour cela : chaque saison éditée en DVD puis en blu-ray ou peu s'en faut inclue un montage « sans chemise » sans oublier les références à la culture du découpage des muscles — passer des heures à muscler son corps, et toute la fierté exhibitionniste que l'on peut en retirer. Oui je l'avoue, je reste jaloux, mais avec le recul je ne regrette rien, vu que le corps paye cher tout excès sportif, et toute négligence intellectuelle en particulier passé trente ans, et toujours plus ensuite. Certes, il y a aussi un prix à payer lorsqu'on demande trop à son cerveau et ses émotions, et il n'est pas tellement plus réparable.

En conclusion, avec un seul épisode pour je juger, le bilan est positif, surtout en comparaison de la malfaisante production actuelle. Revoir Sarah Michelle Gellar dans un rôle correctement écrit qui ne soit pas une comédie m'a fait très plaisir. Quelque part, elle m'a fait l'impression d'une excellente princesse Leia si jamais **Star Wars** pouvait retomber dans de bonnes mains et retrouver l'univers de romans avant l'atroce reboot woke incompetent.

LOUP ADOLESCENT, LE FILM DE 2023



Teen Wolf : The Movie 2023

La septième saison**

Ne pas confondre avec le film de 1985 adapté par la série de 2011.

Traduction du titre : Loup adolescent, le film. Traduction : Loup ado, le film.

Ne pas confondre avec **Teen Wolf**, le film original de 1985 d'où est tirée la série de 2011. Diffusé à l'international à partir du 26 janvier 2023 sur

PARAMOUNT+ INT/US. De Russell

Mulcahy, sur un scénario de Jeff Davis d'après sa série Teen Wolf, d'après le film de 1985 de Rod Daniel sur un scénario de Jeph Loeb et Matthew Weisman, avec Tyler Posey, Crystal Reed, Tyler Hoechlin, Holland Roden, Colton Haynes, Shelley Hennig, Dylan Sprayberry, Linden Ashby, Melissa Ponzio, JR Bourne.. **Pour adultes.**

(fantastique, loup-garou) *Alors qu'un inconnu attaque un bar au Japon pour récupérer la boîte enfermant le Renard maléfique que la meute de Scott avait combattu et emprisonné, le père d'Alison revient trouver Scott et son ancien patron car il n'arrête plus d'avoir des visions à propos de sa fille, qu'il croit être de nouveau vivante. Scott décide de*

rassembler à nouveau ses vieux amis. Sauf Stiles, dont l'acteur demandait trop cher pour revenir faire plaisir à ses fans.

31



Après la fin de la saison, Jeff Davis avait très vite annoncé qu'il y aurait de nouvelles aventures pour ses loups-garous, même si les absences des uns et des autres au fil des dernières saisons pouvait permettre d'en douter. Il a bienheureusement tenu parole, je ne peux m'empêcher de repenser à la cruelle conclusion de l'Histoire du Soldat : on ne peut être et avoir été.

Les jeunes acteurs, qui n'étaient déjà plus adolescents à leurs débuts dans la série **Teen Wolf** apparaissent un peu marqué, Tyler Posey le premier. Cela ne pose aucun problème après transformation, et par ailleurs, il est fort probable que c'est, délibérément, — en tout cas jusqu'à un certain point — que Jeff David et son réalisateur Russell Mulcahy ont pu choisir de laisser apparemment ces marques de l'âge et d'une vie violente de ses protagonistes. En tout cas, il y a quelques plans où Tyler apparaît méconnaissable sans que cela se justifie scénaristiquement (vers 1h30) et même s'il l'avait été naturellement dans cette position et sous cet angle, le directeur de la photographie aurait dû exiger qu'il soit filmé autrement, ne serait-ce qu'afin que les fans de la série reconnaissent leur héros.

Pour rassembler les héros, Jeff Davis nous a plus ou moins concocté un fouz-y-tout : le Renard est de retour, libéré par on-ne-sait quel ennemi qui veut se venger et qui a la même carrure que Oncle Peter.

Cependant, très vite, on passe d'une courte scène à l'autre avec l'impression de perdre du temps et surtout du souffle épique qui aurait dû prouver les intentions de la production de faire de cette « septième saison » un film, plutôt qu'un épisode rallongé avec un petit budget à tenir, tout en assurant que ce film serait mené par un ensemble d'acteurs.



Tyler Posey, malgré son rôle de chef de meute, n'a jamais eu la carrure d'acteur et de personnage pour porter un film, ou possiblement la série, j'ignore pourquoi exactement — j'ignore en fait toujours pourquoi un acteur ou une actrice ne pourrait pas constamment briller dans un film ou une série une fois que les scénaristes et le reste de la production auraient fait leur boulot plus ou moins brillamment eux-aussi — torturer son personnage n'y aurait rien changé.

Je suppose que c'est une question d'ambition, de volonté d'égaliser certains modèles de réussite dans cet art, voire à travers l'incarnation d'archétypes et de héros de l'histoire humaine, la volonté d'égaliser ou tout au moins de savoir ce que cela fait vraiment d'être dans la peau des meilleurs moments de la vie de quelqu'un qui a existé ou existera

peut-être. Faire carrière dans la Fantasy ou la Science-fiction n'étant pas un problème : les personnages les plus fantasmagoriques ne sont que des transpositions de la réalité et de ce qui est caché dans la réalité — un acteur ou une actrice qui réussirait à les incarner spectaculairement irait plus loin que tous les autres, qui dans des films plus réalistes, ne font que ressasser la grande scène de la folie du premier opéra venu pour tenter de décrocher la récompense suprême — qui n'est même plus attribuée au mérite de nos jours, et de manière toujours plus flagrante. En tout cas, Tyler Posey pourra toujours se rattraper pour briller davantage à l'écran, en de meilleures circonstances et avec la volonté et la lucidité de le faire.



Comme pour le film ***Serenity*** qui était annoncé prolonger la série ***Firefly*** au cinéma, et l'a en fait salement achevée, **le film *Teen Wolf*** s'est d'emblée abstenu d'ouvrir une nouvelle page, construire une véritable septième saison alors que dans la série, chaque saison ajoutait de nouvelles créatures majeurs, étendaient l'univers — le vrai problème étant qu'avec les accidents de la vie combinés au budget fauché, Jeff Davis ne pouvait plus aller de l'avant en gardant la même unité de ton et d'action à travers des héros dynamiquement soudés — amis pour la vie. Et l'ingrédient pas si secret du succès, directement hérité du film ***Teen Wolf*** de 1985 incidemment, s'est perdu.

Cet ingrédient n'a pas été retrouvé depuis, et dans **Teen Wolf** le film, il s'agit de seulement revisiter un certain nombre de scènes du passé, avec un plaisir relatif, parce que si les éléments de la série repris sont bienvenus et réajustés plausiblement autant qu'il se peut, ils ne s'intègrent pas à un tout qui dépasserait la somme de ses éléments. Par ailleurs nous ne sommes jamais très loin d'un jeu de tropes (clichés) avec lesquelles la série avait jusque là brillamment joué, en tout cas les quatre premières saisons.



On notera également le problème du budget, patent, à travers les plans presque toujours trop sombres, ou de manière plus flagrante, lorsque, un peu avant une heure de tergiversation, la production se refuse à nous montrer le match de LaCrosse qui est pourtant, si j'ai bien compris, le premier auquel participe Hale Jr. alors que les réactions de Derek aux « exploits » de son fiston / neveu / lointain petit cousin auraient pu être hilarante. Un match est bien évoqué vers 1h40 de la projection, mais rien d'aussi spectaculaire et détaillé que dans la série. Le film est conçu autour de la nécessité d'économiser, pas de raconter la meilleure histoire, tout en tentant de surenchérir à condition de n'utiliser que des éléments déjà vus, voire revus.

De même, pourquoi faire du Nogitsune (Renard malfaisant) le méchant principal sans nous en faire la mauvaise surprise, sans mettre en

scène le genre d'attaque spectaculaire contre la perception de la réalité qui avait mené contre Stiles dans la série ? Peur de la redite ou à court d'idées ? Ou tout simplement pas le budget.

35



Le rythme et l'absence de nouveautés en terme de construction de monde et de lancé d'intrigue en arc sont les deux principaux écueils empêchant d'apprécier ce film **Teen Wolf**, que le capital de sympathie vis-à-vis des acteurs, et les bons souvenirs de la série originale, dont les premières saisons peuvent encore se revoir avec plaisir. Un troisième est la redite des tours du Renard Malfaisant, qui s'ajoute à des points de scénarios qui reviennent à demander à la « magie » d'arranger les jeux de c.ns et les conflits, peu importe les justifications que le film aura au bout du compte à nous donner.

En conclusion, **Teen Wolf** le film 2023 est à voir par curiosité pour les fans de la série. J'ai l'impression que les autres ne seront ni impressionnés ni même intéressés, mais s'ils le sont même un minimum, cela les encouragera peut-être à voir dans de bonnes conditions la série de 2011, ou en tout cas les trois ou quatre premières saisons. Je suis content que ce film existe, mais guère plus.

GERRY ANDERSON, A LIFE UNCHARTED, LE FILM DE 2022



Gerry Anderson : A Life Uncharted 2022

La fabrique d'un génie... **

Traduction du sous-titre anglais : une vie jamais retracée. Sortie cinéma limitée en Angleterre le 14 avril 2022.
De Benjamin Field.

*La vie de Gerry Anderson, l'animateur des Sentinelles de l'Air et producteur de **Space 1999** et **UFO** entre autres, racontée par son fils et illustrées par de nombreux documents, certains truqués pour aligner son image sur les propos réellement tenus devant un micro. Enfant, il a souffert de la pauvreté et d'une mère antisémite manipulatrice dépréciant son père et qui lui répétait qu'il aurait dû mourir à la place de son frère aîné. Le stress et l'atavisme ont fait de lui un génie de la série télé animée d'évasion au prix de relations de travail conflictuelles et sans doute de son bonheur et de son estime de lui-même. Gerry Anderson fait fortune, se ruine et refait fortune.*

Bien que de très courts extraits et des marionnettes ponctuent de manière serrée le film, il s'agit seulement d'une collection d'interviews biographiques, et si je suis toujours heureux que la vie de quelqu'un soit documentée, parce que c'est en général un partage d'expérience potentiellement éclairant, le documentaire manque clairement d'inspiration et d'envergure.

J'aurais préféré l'histoire de la vie d'Anderson avec chaque séquence jouée d'abord en marionnettes tant qu'il animait des marionnettes, ensuite avec des acteurs de bois tant qu'il dirigeait des acteurs de bois,

ce qui très certainement aurait nécessité un vrai budget — de nouvelles marionnettes, de vrais marionnettistes, de vrais acteurs capables de jouer des acteurs aussi peu expressifs ou faux qu'à l'écran alors.

37

Le précédent documentaire ***Filmed In Supermarionation*** est beaucoup plus agréable à regarder, et comprend une reconstitution des tournages des *Sentinelles de l'Air*, mais il est vrai que ***A Life Uncharted*** comprend un wagon de petites anecdotes et minuscules extraits qui, a priori ne sont pas dans ***Filmed In Supermarionation***. Je ne suis pas certain en revanche de vouloir en savoir davantage sur les probables disputes et jalousies conjugales épiques et le détail ce qu'ont pu subir à la fois Gerry Anderson, ses proches, et ses employés en terme d'humiliation et harcèlement moral.

Je me doute en revanche, que cela ferait sans doute une excellente matière pour un film ou une série dramatique horrifique de manière réaliste, car aucune horreur fantastique ne se compare à l'horreur totale de la réalité, qu'il s'agisse de mots ou de coups. Plus je crois que nous avons tous une limite à ce que nous pouvons supporter de violence réaliste, même dialoguée, dans le cours de nos vies ; cependant seul le réalisme pourrait protéger l'innocent.

La première fille de Gerry Anderson remarque qu'il n'a pas dû avoir de modèles positifs pour grandir, et ce sont exactement ces modèles positifs qu'il a cherché à donner à la jeunesse par exemple à travers les ***Sentinelles de l'Air*** — et des figures paternelles positives et efficaces pour la jeunesse, cependant torturées et décevantes dans ***UFO*** et ***Cosmos 1999***.

Exactement ce dont Disney et compagnie s'acharnent à priver la jeunesse et le reste de la population planétaire. Je doute cependant qu'une majorité de spectateur réalise à quel point les autorités et les médias sont toxiques et tout le mal qu'ils causent. Le lessivage de cerveau, ça marche, et quand le cerveau est trop lessivé, votre cible ne se rend même plus compte qu'elle est lessivée, et se fera peut-être même une joie de lessiver le cerveau des autres.

LE GUIDE DU SCOUT EN CAS D'APOCALYPSE Z..., LE FILM DE 2015

38



Scout's Guide To The Zombie Apocalypse 2015

Ils ont fait QUOI ?!?****

Traduction du titre original : Le guide du Scout en cas d'Apocalypse Zombie. Autre titre : Scouts Vs Zombies. Sorti aux USA le 30 octobre 2015.

Annoncé en blu-ray américain le

5 janvier 2016 (français inclus). De Christopher Landon (également scénariste), sur un scénario de Carrie Lee Wilson (Carrie Evans), Emi Mochizuki et Lona Williams ; avec Tye Sheridan, Logan Miller, Joey Morgan, Sarah Dumont, David Koechner, Halston Sage. **Pour adultes.**

Un nettoyeur de surface chevelu dans un laboratoire de haute sécurité met ses écouteurs et se met à chanter et danser à tue-tête la chorégraphie sexy de la chanson. Puis il remarque le biochimiste en train de travailler sur des rats de l'autre côté de la vitre de sécurité. Du coup, le chevelu entre dans le laboratoire et propose de passer un coup de serpillère.

Le scientifique accepte, lui dit de ne toucher à rien et va s'acheter des friandises au distributeur du couloir, et profitant de son absence, le chevelu commence à explorer les lieux, découvre une zone cloisonnée de plastique dans laquelle est étendu sur un lit un homme apparemment dans le coma, branché à tout un tas d'appareil de survie. Comme il lui touche la main, le patient réagit, et sursautant de terreur, le chevelu bouscule les appareils, déclenchant tout un tas d'alerte. Croyant que le patient est en train de mourir, le chevelu tente le

massage cardiaque, hésite à lui faire un bouche à bouche tant l'haleine est pestilentiel.



Alors le chevelu vide sa boîte de tic-tac dans la bouche du patient et essaie de souffler dans la bouche de loin. Mais quand il retente le massage cardiaque, ses mains passent au travers du torse du patient, qui ouvre les yeux, se relève et l'attaque. Pendant ce temps, le scientifique s'indigne que son billet soit rejeté par la machine, puis que le paquet de friandise ne tombe pas.

Le labo étant insonorisé, le scientifique n'entend aucun des hurlements du chevelu, jeté à travers le labo et ramassé. Le scientifique en est à essayer de passer le bras dans la trappe à récupérer les friandises, sans succès, manquant de se coincer le bras. Quand finalement il arrive à décoincer son bras, le chevelu s'est traîné jusqu'à lui, dégoulinant de sang, et le mord.

Le chef scout Rogers, secondé par ses trois scouts – Augie le convaincu, Carter le cynique et Ben le gentil – tente de recruter de nouveaux scouts dans un lycée, en leur passant une vidéo niaise et à l'image passée, selon laquelle le mouvement scout est à propos d'amitié et de badges à remporter avec toute sortes d'activités manuelles et de plein air.

C'est un échec total et l'unique spectateur s'en va sans dire un mot à la sonnerie. Si Augie ne veut pas désespéré, Carter estime qu'une licorne s'échappera du cul de son camarade avant qu'ils arrivent à recruter un nouveau scout. Quant au chef Rogers, il assure qu'ils ont fait quelque chose qui mérite d'être montré, alors que certaines personnes ne feront jamais rien de leur vie, mais s'interrompt, réalisant soudain que ce pourrait être son propre cas après tout.

Or, ce jour-là, rappelle le chef Rogers, est celui de la nuit spéciale de Augie, la nuit qui lui permettra de recevoir son dernier badge à collectionner, celui du Condor, la décoration la plus haute pour un Scout. À ces mots, Carter et Ben applaudissent mollement. Alors le chef Rogers répartit les tâches pour le campement du soir : à Carter – une fois de plus – la charge de creuser des latrines ; à Ben la charge d'aller acheter les saucisses. Et comme Carter mime alors une pratique sexuelle qu'il associe au mot « saucisse », le chef Rogers s'étonne : selon lui, personne ne mange les saucisses de cette manière.



Puis le chef demande à Ben de les faire prononcer le serment scout, et visiblement gêné, Ben obtempère, tandis que les trois garçons se lèvent, jurant de vivre courageusement, d'aider les autres quand ils le peuvent, les défendre quand ils le doivent, et que Dieu leur vienne en aide. Et comme le chef Rogers conclue avec enthousiasme « Scout à jamais » en tendant sa main, c'est Augie qui l'imité en premier, puis avec un retard notable, Ben, et enfin, en haussant les épaules et en levant les yeux au plafond, Carter.



Plus tard, alors que Ben raccompagne Carter sur une route de montagne ensoleillée, Carter est furieux : selon lui, ils doivent dire à Augie qu'ils laissent tomber le scoutisme, parce que cela fait plus d'un an qu'ils en parlent lui et Ben. Ben approuve mais pense qu'ils doivent trouver le bon moment pour en parler à Augie. Ben répond alors que cette nuit sera le bon moment, mais Ben refuse de faire cela à Augie le soir où il va recevoir son badge du Condor, alors qu'il a travaillé pour ça depuis qu'il a rejoint les scouts et que Carter sait ce que cela signifie pour Augie, surtout alors que le père de ce dernier ne peut être là pour voir cela.

Carter réplique que cela fait deux ans et que lui et Ben ne peuvent rester chez les scouts juste parce qu'ils se sentent désolés pour Augie. Ben essaie alors de convaincre Carter que ce n'est pas la seule raison pour lequel ils sont restés chez les scouts : ils se sont bien amusés.

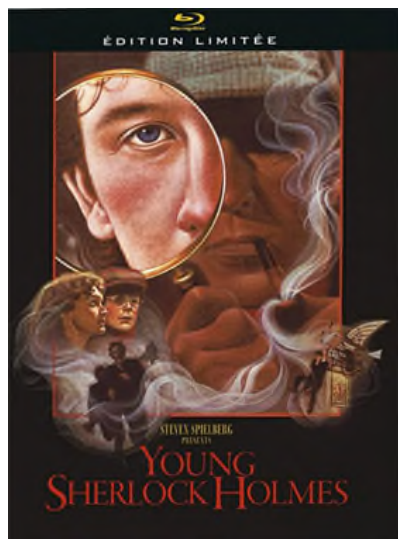
Carter souligne alors que Ben emploie un temps du passé et que maintenant il est prêt à passer à autre chose : ils entrent en seconde l'année prochaine.

Ben demande alors à Carter s'ils doivent commencer à penser à l'université, mais Carter s'indigne : ils doivent commencer à penser aux filles, ou tout au moins à une partie intime de leur anatomie. Car selon

Carter, la seconde est l'année où toutes les filles deviennent des p...tes et que s'ils continuent à porter des uniformes de scouts, ceux-là deviendront la version masculine d'une ceinture de chasteté... Alors Carter se met à hurler, et une biche vient de se jeter sous leurs roues.

Comédie jubilatoire impeccablement écrite, jouée, réalisée avec de nombreux passages à grimper aux murs, c'est un des meilleurs films de zombies que je connaisse. Il se revoit avec plaisir. Les blu-rays américaines incluent le son et les sous-titres français.

LE SECRET DE LA PYRAMIDE, LE FILM DE 1985



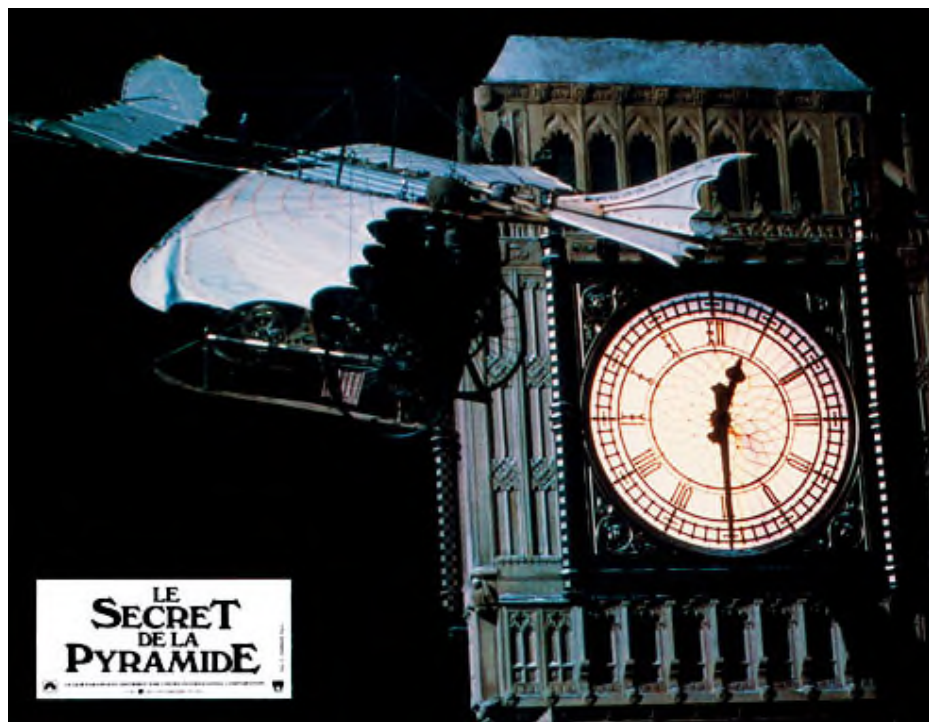
Young Sherlock Holmes 1985

Accord parfait****

Titre français : Le secret de la pyramide. Traduction du titre original : Le jeune Sherlock Holmes. Sorti aux USA le 4 décembre 1985. en France le 26 mars 1986. Sorti en DVD français le 18 mars 2004. Ressorti en France le 8 décembre 2010. Sorti en blu-ray espanol vf incluse le 5 mai 2022.

Annoncé en blu-ray anglais le 30 janvier 2023, américain le 31 janvier 2023, français le 1^{er} février 2023 etc. PARAMOUNT pour toutes ces sorties, français inclus dans toutes les éditions. De

Barry Levinson, sur un scénario de Chris Columbus d'après **Les Aventures de Sherlock Holmes**, de Arthur Conan Doyle. Avec Nicholas Rowe, Alan Cox, Sophie Ward, Anthony Higgins. **Pour adultes et adolescents.**



Un gentleman, nommé Bobster, marche jusqu'à un restaurant alors qu'il fait nuit et qu'il neige, et qu'une silhouette encapuchonnée le suit, armée d'un genre de sarbacane. Alors qu'il s'apprête à attaquer sa viande farcie, celle-ci s'anime et l'attaque. Mais pour les autres clients du restaurant, Mr. Bobster se bat contre un assaillant invisible. Comme le monstre disparaît, l'homme repart en courant chez lui, monte l'escalier sans saluer sa logeuse, et se rince le visage. C'est alors que le chapeau haut-de-forme qu'il avait accroché à la patère retombe sur sa tête. Comme il tente de le raccrocher, la patère éjecte le chapeau,

puis l'enserme de ses courbes de fer, et les becs de gaz se mettent à lancer des boules de feu. Alors que tout l'appartement s'embrase, Bobster enfin libéré de l'étreinte de métal se jette à travers la fenêtre et s'écrase sur le pavé, tandis que se répercute dans la rue un léger bruit de clochettes.

Le lendemain matin, alors que la neige tombe drue, le jeune John Watson arrive à Londres, pour emménager dans son internat. Son voisin de lit se trouve être un jeune violoniste peu doué. Comme celui-ci veut briser son instrument après seulement trois jours de pratique, parce qu'il n'a pas été capable de le maîtriser, Watson l'en empêche. Comme Watson veut se présenter, le violoniste l'arrête et fait lui-même la présentation. Il ne se trompe que sur le prénom du garçon. Et comme Watson demande des explications sur ce tour de magie, le violoniste ne se prive pas pour révéler les détails de son raisonnement. Et comme ils doivent partir pour le cours de chimie, l'apprenti violoniste se présente comme étant Sherlock Holmes.



Enquête fantastique pour la jeunesse inspiré des aventures de Sherlock Holmes vraiment très plaisante, tenant toutes ses promesses de merveilleux, d'horreurs, d'exploits, de mystère exotique et de fougue juvénile — de la très belle ouvrage en terme d'écriture, très bien joué, avec des vraies émotions tout le long. **Le secret de la Pyramide 1985** demeure excellent souvenir au cinéma, un plaisir toujours renouvelé en VHS puis DVD — un joyaux de l'âge d'or du film fantastique des années 1980.

C'est aussi le premier film avec des personnages en image signé ILM (industrial Light & Magic) aka le chevalier vitrail et c'est ce qui a probablement joué le vilain tour de retarder la sortie en blu-ray d'un nouveau transfert du film de la qualité espérée par qui a vu le film à sa sortie au cinéma. Je ne connais qu'une édition espagnol en blu-ray, correcte mais qui utilisait le transfert DVD sans avoir nettoyé les quelques dégâts, ni atteindre la qualité et la profondeur HD. Reste à comparer avec cette prochaine édition PARAMOUNT, mais il paraît assez raisonnable d'espérer une expérience de projection largement améliorée, sinon transcendée. Hâte en tout cas de voir et d'entendre ça. Je n'ose cependant espérer des bonus, qui n'ont pas été annoncés à ma connaissance à la date où j'écris cet article, le 24 janvier 2023.

LA CHOSE VENUE D'UN AUTRE MONDE, LE FILM DE 1951



The Thing From Another World 1951

Avec un grand A(H)****

Noter que le film est à l'origine en noir et blanc mais qu'il existe une version colorisée. Sorti aux USA le 27 avril 1951. Sorti en France le 23 janvier 1952. Sorti en VHS américaine. Sorti en LaserDisc américain. Sorti en DVD américain

le 13 septembre 2005 (pas de bonus). Sorti en DVD français le 8 novembre 2006, édition collector, chez Montparnasse (bonus qui ne sont pas d'époque, master numérique restauré). Sorti coffret anglais 2dvd UNIVERSAL inclus version longue remasterisée et version courte colorisée, avec le commentaire de John Carpenter sur la version courte noir et blanc (épuisé ?). Sorti en DVD français le 18 septembre 2007, édition simple chez Montparnasse (pas de bonus à part la présentation, même master). Sorti en blu-ray américain WARNER ARCHIVES le 11 novembre 2018. Annoncé en blu-ray allemand le vendredi 3 février 2023, son allemand et anglais original, pas de version française. De Christian Nyby et Howard Hawks (également scénariste), sur un scénario de Charles Lederer et Ben Hecht, d'après la nouvelle "Who Goes There?" de John W. Campbell Jr. . Avec Kenneth Tobey, Margaret Sheridan, James Arness, Robert Cornthwaite, Douglas Spencer, James Young, Dewey Martin, Robert Nichols, William Self, Eduard Franz. **Pour adultes et adolescents.**

Par moins 30, le journaliste Scott rejoint trois pilotes militaires en train de jouer aux cartes dans un club : le capitaine Hendry, son navigateur et son copilote. Scott est à la recherche d'un scoop et a déjà rencontré deux généraux – dont Fogarty – sans en trouver, mais les militaires lui disent qu'il se passe quelque chose dans le pôle Nord, du côté de la base scientifique dirigée par le professeur Carrington, à 3000 km de là. C'est alors que le capitaine Handry est appelé par le général Fogarty et c'est justement à propos de Carrington : il aurait découvert un genre d'avion d'un modèle inconnu qui se serait crashé à proximité de leur base, alors qu'aucun de leur avion n'est manquant, mais il peut s'agir d'un russe. Le général accepte que Hendry emmène le journaliste Scott, à la condition qu'il ne l'égare pas sur la banquise.

Alors qu'ils sont encore à trois heures de la base, ils reçoivent un message radio de celle-ci les alertant de perturbations magnétiques intenses dérégulant tous les instruments, les enjoignant à vérifier leur position. Ils atterrissent néanmoins à proximité de la base, directement sur la banquise, leur avion étant monté sur skis. Arrivés ils rencontrent le docteur Chapman et sa femme dans le foyer, et comme Patrick Hendry s'esquive rapidement pour rencontrer la jolie Miss Nicholson, car il veut des explications sur quelque chose qu'elle a écrit sur son torse pour se venger du fait qu'il l'avait fait boire à Anchorage. Il lui

reproche d'être partie avant son réveil, et il veut s'excuser que les choses soient allés trop vite, et voudrait reprendre leur relation depuis le début, mais la jeune femme refuse d'en parler et l'emmène auprès du docteur Carrington. Ils retrouvent Carrington au radar, qui demande à Miss Nicholson de noter que la déviation magnétique se poursuit. Il lui fait ensuite lire ses notes : la veille, le 1er novembre à 18h15, leurs sismographes ont enregistré un impact à l'Est de la base, suivi de la déviation magnétique de 12°, impossible à moins que 20.000 tonnes de fer n'aient été écrasées. Ils ont également des photos d'un point lumineux dans le ciel, dont la trajectoire varie, ce qui exclue l'hypothèse d'un météore. Grace à l'heure de l'explosion et des ondes, ils peuvent retrouver l'objet, à 80 km de la base, seulement 20.000 tonnes de fer c'est un peu beaucoup.

L'avion de Hendry décolle en direction du point d'impact, et en naviguant à vue, ils arrivent au point d'impact : une trainée et un cercle fondu puis recongelé sont visibles sur la glace et le compteur Geiger mesure une élévation des radiations... Sur place, ils commencent à prendre des photos, puis s'avancent vers le centre du cercle et y trouvent un aileron non identifié... Comme ils observent une ombre à travers la glace, ils s'écartent pour se positionner aux extrémités : l'avion est circulaire – ils ont trouvé une soucoupe volante. Et l'aileron semble être d'un alliage inconnu. Ils décident alors d'examiner l'intérieur. Comme le journaliste veut alerter le monde entier, Hendry refuse. Il demande à ce que l'on alerte d'abord le général Fogarty. Ils ont cependant moins d'une heure avant que le soleil ne se couche et que la température descende en-dessous du supportable pour leur équipage.

*

La version à voir absolument avant toutes les autres : c'est un film efficace et réaliste du genre d'aventure typique des héros des années 1950 utilisant la technologie de l'époque, et face à un danger plausible.

Sauf erreur de ma part, c'est aussi ce film dont la trame sera repris dans tous les films d'extraterrestres à faire peur par la suite, les films Aliens compris : un décor exotique isolé, un équipage formaté pour accomplir ses missions ordinaires, un visiteur d'un autre monde débarque et sème le chaos, qui survivra, qui trahira ?

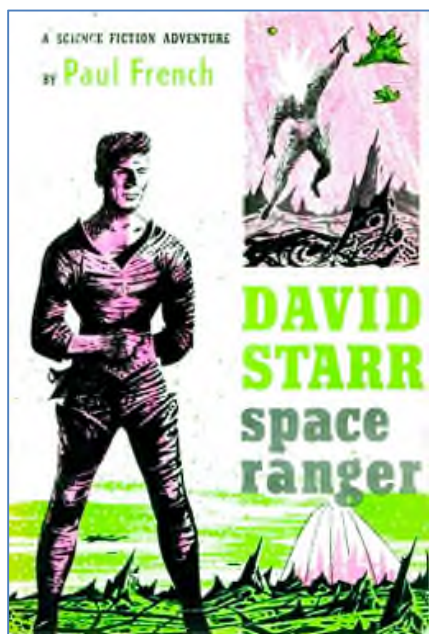


Les images de **la Chose venue d'un autre monde** ont également étaient copiées collées partout en guise d'un « hommage » plus ou moins approprié — en particulier l'ouverture sur la banquise sur le site du crash : cinéma, télévision, dessin animé, bande dessinée etc — notamment en préambule piquant à la brillante comédie **Hibernatus** de 1969 où le visiteur perturbateur débarquera dans un décor exotique pour le spectateur du 20^{ème} siècle au milieu d'un entourage composé de personnages tous formatés à leur manière, provoquant la cascade d'événements conduisant aux rebondissements et au dénouement imprévisible à la manière du film d'horreur, mais pour rire et aussi continuer de réaliser, rediffusion après rediffusion, quelques vérités humaines et de civilisation.

Le remake de John Carpenter est une réussite, en particulier dans les gestions des petits détails et l'énigme finale qu'il est possible de résout en redoublant d'attention et de la logique. Mais c'est au prix d'une surenchère gore tenant d'ailleurs de l'art des peintres témoins de leur époque les moins complaisants, je pense au **Bœuf écorché** de

Rembrandt ou aux **Désastres de la Guerre** de Goya et autres joyeusetés. La surenchère coûtera donc en qualité d'aventure et étrangeté du contact extraterrestre ce que rapportera le divertissement phobique et voyeuriste de l'abattoir permanent improvisé typique du film gore, peu importe la nature ou le contexte du massacre. Je trouve d'ailleurs étonnant que personne n'ait encore tenté de croiser le monstre de La chose selon Carpenter avec un chapitre de ces abattages de psychopathes griffus masqués armés de tronçonneuses. Mais gageons que cela ne tardera plus à arriver.

En conclusion, et peut-être en attendant une édition blu-ray française, **The Thing From Another World** fait partie du genre de cycle qu'un qui aime la Science-fiction, de Fantastique et d'Aventure se doit d'avoir vu et de revoir de temps à autre pour se rafraîchir la tête et chasser la montagne de daubes plus récentes qui chasse de son avalanche la bien meilleure et bien plus fertile (re)visite des films, images et textes originaux.



Le niveau des films et séries n'en finissant plus de chuter, un livre qui aura fait ses preuves vous est présenté chaque semaine.

JIM SPARK, LE CHASSEUR
D'ETOILES, LE ROMAN DE 1952

David Starr: Space Ranger 1952

Police du Système****

Titre français : Jim Spark, le chasseur d'étoiles. Traduction du titre anglais : David Starr, Garde de l'Espace,. Ce roman appartient à la série Lucky Starr et est suivi par

Lucky Starr and The Pirates Of The Asteroids (1953) Sorti aux USA en janvier 1952 chez Doubleday. Traduit en poche français par Amélie

Audiberti sous le titre **Sur la planète rouge** (écrit par Paul French), pour Fleuve Noir Anticipation 4^{ème} trimestre 1954, traduit par Guy Abadia sous le titre **Jim Spark, le chasseur d'étoiles** (écrit par Isaac Asimov) chez Hachette Bibliothèque Verte 3^{ème} trimestre 1977 ; traduit par Paul Couturiau sous le titre **Les Poisons de Mars** (écrit par Isaac Asimov) chez Claude Lefrancq en avril 1991, réédité en 1996, réédité avec l'intégrale **David Starr justicier de l'espace** en octobre 1993 chez Claude Lefrancq, réédité en juin 1996. De Paul French aka Isaac Asimov. **Pour tout public.**

(Prospective, aventure interplanétaires, policier, presse) 7 000 ans après J.-C. (cinq mille ans après la première bombe nucléaire) David Starr est un jeune biophysicien orphelin depuis son enfance et élevé par ses tuteurs Augustus Henree et Hector Conway, des membres du Conseil de haut rang qui envoient David en mission pour le Conseil. Ils lui parlent de quelque 200 victimes récentes empoisonnées mortellement par des produits importés de la planète Mars. Craignant une conspiration visant à déclencher une panique alimentaire et à ruiner le commerce interplanétaire, ils envoient Starr sous couverture sur Mars, où il fait la connaissance de John "Bigman" Jones, un garçon de ferme petit mais teigneux.

Un heureux souvenir de jeunesse découvert dans la Bibliothèque Verte.

Cet article sera d'ailleurs l'occasion de mesurer la distance entre la version originale et les versions souvent réécrites de cette collection. La série complète compte seulement six épisodes, chacun situé sur une planète du système solaire en comptant celle qui a explosée en ceinture d'astéroïdes. A l'origine, les aventures de Jim Spark dit Lucky Starr (l'étoile porte-bonheur) était un projet de série télévisée transposant le concept du Lone Ranger dans l'espace, mais le projet fut abandonné car une autre série, **Rocky Jones, Space Ranger** était déjà en production. Celle-ci fut diffusée sur les chaînes locales américaines à partir de février 1954 pendant deux saisons.

Noter enfin que *David Starr* peut se lire qui peut aussi se lire *L'étoile (de) David*, en anglais Star Of David, David ('s) Star, un symbole cabbalistique médiéval dérivé du Sceau du Roi Salomon, devenu au 19^{ème} siècle symbole de l'appartenance au peuple juif, bien qu'à ma connaissance cette série ne contienne aucun autre indice de

prosélytisme religieux. L'équivalent pour un auteur chrétien aurait été d'avoir nommé son héros *Jean Croix*. Ceci explique peut être pourquoi le héros de Isaac Asimov aura pris un nom plus « neutre » entre l'édition du **Fleuve Noir** et la **Bibliothèque Verte** avant de revenir à son nom original chez **Lefrancq**, tandis que le titre de sa première aventure changeait à chaque fois. Rien n'est apparemment mentionné concernant ces altérations dans le petit dossier qui ouvre l'omnibus paru chez Lefrancq, ni dans l'article de la page Wikipédia en anglais à la date où j'écris (22 janvier 2023), — ce qui est curieux car changer le nom d'un héros et le titre de ses aventures n'est jamais anodin.

Le texte original anglais de Isaac Asimov sous le pseudonyme de Paul French publié en janvier 1953 chez DOUBLEDAY.

1

The Plum from Mars

David Starr was staring right at the man, so he saw it happen. He saw him die.

David had been waiting patiently for Dr. Henree and, in the meanwhile, enjoying the atmosphere of International City's newest restaurant. This was to be his first real celebration now that he had obtained Ms degree and qualified for full membership in the Council of Science.

He did not mind waiting. The Cafe Supreme still glistened from the freshly applied chromosilicone paints. The subdued light that spread evenly over the entire dining room had no visible source. At the wall end of David's table was the small, self-glowing cube which contained a tiny three-dimensional replica of the band whose music filled in a soft background. The leader's baton was a half-inch flash of motion and of course the table top itself was of the Sanito type, the ultimate in force-field modernity and, except for the deliberate flicker, quite invisible.

David's calm brown eyes swept the other tables, half-hidden in their alcoves, not out of boredom, but gather. Tri-television and force-fields were wonders ten years before, yet were already accepted by all. People, on the other hand, did not change, but even

now, ten thousand years after the pyramids were built and five thousand years after the first atom bomb had exploded, they were still the insoluble mystery and the unfaded wonder.

There was a young girl in a pretty gown laughing gently with the man who sat opposite her; a middleaged man, in uncomfortable holiday clothing, punching the menu combination on the mechanical waiter while his wife and two children watched gravely; two businessmen talking animatedly over their dessert.

And it was as David's glance flicked over the businessmen that it happened. One of them, face congesting with blood, moved convulsively and attempted to rise. The other, crying out, stretched out an arm in a vague gesture of help, but the first had already collapsed in his seat and was beginning to slide under the table.

David had risen to his feet at the first sign of disturbance and now his long legs ate the distance between the tables in three quick strides. He was in the booth and, at a touch of his finger on the electronic contact near the tri-television cube, a violet curtain with fluorescent designs swept across the open end of the alcove. It would attract no attention. Many diners preferred to take advantage of that sort of privacy.

The sick man's companion only now found his voice. He said, "Manning is ill. It's some sort of seizure. Are you a doctor?"

David's voice was calm and level. It carried assurance. He said, "Now sit quietly and make no noise. We will have the manager here and what can be done will be done."

He had his hands on the sick man, lifting him as though he were a rag doll, although the man was heavysset. He pushed the table as far to one side as possible, his fingers separated uncannily by an inch of force-field as he gripped it. He laid the man on the seat, loosening the Magno-seams of his blouse, and began applying artificial respiration.

David had no illusion as to the possibility of recovery. He knew the symptoms: the sudden flushing, the loss of voice and breath, the few minutes' fight for life, and then, the end.

The curtain brushed aside. With admirable dispatch the manager had answered the emergency signal which David had tapped even before he had left his own table. The manager was a short, plump man, dressed in black, tightly fitting clothing of conservative cut. His face was disturbed.

"Did someone in this wing ----- " He seemed to shrink in upon himself as his eyes took in the sight.

The surviving diner was speaking with hysterical rapidity. "We were having dinner when my friend had this seizure. As for this other man, I don't know who he is."

David abandoned his futile attempts at revival. He brushed his thick brown hair off his forehead. He said, "You are the manager?"

La traduction au plus proche.

1

La prune de Mars

David Starr avait les yeux fixés sur l'homme, alors il vit quand cela arriva. Il le vit mourir.

David avait attendu patiemment le Dr Henree et, dans l'intervalle, il avait profité de l'ambiance du tout nouveau restaurant de la Cité Internationale. C'était sa première vraie occasion, à présent qu'il avait obtenu son diplôme de fêter le fait qu'il pouvait devenir membre à part entière du Conseil des Sciences.

L'attente ne le dérangeait pas. Le Café Suprême brillait encore des peintures au chromosilicone fraîchement appliquées. La lumière tamisée qui se répandait uniformément dans toute la salle à manger n'avait pas de source visible. À l'extrémité du mur de la table de David se trouvait le petit cube autolumineux qui contenait une minuscule réplique tridimensionnelle du groupe dont la musique remplissait un doux fond sonore. La baguette du leader n'était qu'un éclair de mouvement d'un demi-pouce et, bien sûr, le plateau de la table lui-même était du type Sanito, le nec plus ultra

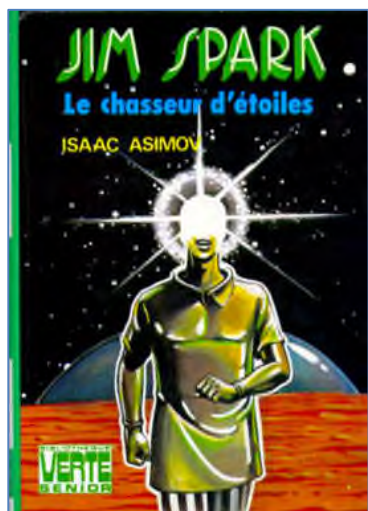
de la modernité en matière de champ de force et, à l'exception du scintillement délibéré, tout à fait invisible.

Les yeux bruns et calmes de David balayaient les autres tables, à moitié cachées dans leurs alcôves, non par ennui, mais par rassemblement. La tri-télévision et les champs de force étaient des merveilles dix ans auparavant, mais ils étaient déjà acceptés par tous. Les hommes, eux, n'ont pas changé, mais même maintenant, dix mille ans après la construction des pyramides et cinq mille ans après l'explosion de la première bombe atomique, ils restaient le mystère insoluble et l'émerveillement inaltérable.

Il y avait une jeune fille dans une jolie robe qui riait doucement avec l'homme assis en face d'elle ; un homme d'âge moyen, dans une tenue de vacances inconfortable, qui tapait la combinaison du menu sur le serveur mécanique tandis que sa femme et ses deux enfants regardaient gravement ; deux hommes d'affaires qui discutaient avec animation autour de leur dessert.

Et c'est au moment où le regard de David se pose sur les hommes d'affaires que cela se produit. L'un d'eux, le visage congestionné par

le sang, bougea convulsivement et tenta de se lever. L'autre, en criant, tendit un bras dans un vague geste d'aide, mais le premier s'était déjà effondré sur son siège et commençait à glisser sous la table..



**La traduction de Guy Abadia pour la
BIBLIOTHEQUE VERTE en 1977.**

**CHAPITRE PREMIER
LES PRUNES DE MARS**

JIM SPARK était juste en train de le regarder. Tout s'était déroulé en l'espace de quelques secondes, sous ses yeux. Il l'avait vu littéralement mourir.

Jim attendait le docteur Henry dans le cadre luxueux du *Suprême*, le nouveau restaurant d'Intersolar City. Il pouvait profiter pleinement de ces instants de détente, maintenant qu'il avait obtenu son diplôme et qu'il avait été dûment accrédité comme membre du Grand Conseil scientifique.

Le docteur Henry était en retard, mais Jim ne s'en plaignait pas. La grande salle du Suprême resplendissait de l'éclat des peintures aux chromosilicones encore toutes fraîches. La clarté agréable dont elle était uniformément baignée ne provenait d'aucune source visible. Contre le mur, sur la table de Jim, un petit cube lumineux contenait la réplique en trois dimensions de l'orchestre dont la musique douce était diffusée en fond sonore. La baguette du chef d'orchestre traçait des arabesques qui étaient visibles au sein d'un minuscule halo de lumière. La table elle-même était du modèle « Sanito », le dernier cri dans le domaine des champs de force ; à l'exception d'un léger scintillement, d'ailleurs voulu, son plateau était totalement invisible.

Le regard calme de Jim fit le tour des autres tables, à moitié dissimulées dans leurs renforcements muraux. Ce n'était pas qu'il s'ennuyait, mais il s'intéressait davantage aux gens qu'à n'importe lequel des raffinements scientifiques dont s'enorgueillissait *Le Suprême*. La télévision en relief et les champs de forces, qui étaient considérés comme des merveilles dix ans auparavant, commençaient à entrer dans les mœurs. Les êtres humains, en revanche, bien qu'ils n'aient guère changé depuis l'époque des Pyramides, demeuraient pleins de mystères insondables.

Il y avait là une jeune fille au visage très doux qui souriait à l'homme assis en face d'elle ; un père de famille à l'air endimanché entrain de programmer un menu sur la console de service tandis que sa femme et ses deux enfants l'observaient d'un œil grave ; deux hommes d'affaires qui discutaient avec animation en prenant leur dessert.

C'est alors que le drame se produisit. L'un des deux hommes, le visage soudain congestionné, se mit à faire des mouvements convulsifs en essayant de se lever. Son compagnon, poussant un cri

étouffé, s'était dressé pour lui venir en aide, mais il était déjà trop tard. Le premier était retombé sur son siège et commençait à glisser sous la table.



La traduction de Paul Couturiau pour
LEFRANCQ en 1991.

1

LA PRUNE DE MARS

David Starr regardait l'homme, au moment précis où l'incident se produisit. Il le vit donc mourir.

David attendait patiemment le Dr Henree en savourant l'atmosphère du restaurant le plus moderne d'International City. Les deux hommes devaient célébrer l'obtention de son diplôme et sa nomination en tant que membre actif du Conseil Scientifique.

Attendre ne lui pesait pas. La peinture au chromosilicone, encore fraîche, donnait un aspect rutilant au Café Suprême. La lumière diffuse, éclairant uniformément la salle à manger, n'avait pas de source visible. A l'extrémité de la table de David se trouvait un petit cube auto-lumineux contenant une minuscule réplique tridimensionnelle de l'orchestre dont la musique emplissait l'espace sonore. Le bâton du chef était un éclair d'un centimètre, et le plateau de la table du type Sanito, le dernier cri en matière d'utilisation des champs de forces ; il eût été parfaitement invisible sans l'effet de trame délibéré.

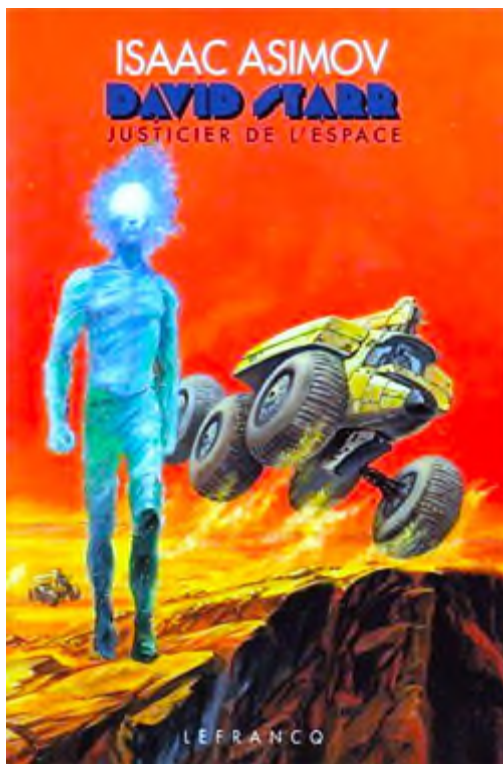
Le regard brun, paisible de David parcourait les autres tables à moitié dissimulées dans leurs alcôves ; il ne s'ennuyait pas, mais les gens l'intéressaient plus que les gadgets scientifiques du Café Suprême. La tri-télévision et les champs de force étaient

révolutionnaires, il y a dix ans ; aujourd'hui, ils faisaient partie intégrante de la vie quotidienne. Les hommes, en revanche, ne changeaient pas, mais même aujourd'hui, dix mille ans après la construction des pyramides et cinq mille ans après l'explosion de la première bombe atomique, ils demeuraient un mystère insondable, une source inépuisable d'émerveillement.

Une jeune fille, fort élégante, riait de façon charmante, en écoutant son vis-à-vis ; un homme d'âge moyen, engoncé dans des vêtements trahissant le vacancier, enfonçait méticuleusement les boutons du robot-serveur pour lui passer sa commande, tandis que son épouse et ses deux enfants l'observaient avec gravité ; deux hommes d'affaires parlaient sur un ton animé en avalant leur dessert.

L'incident se produisit au moment précis où le regard de David se posa sur ces derniers . L'un d'eux, le visage congestionné, fut saisi de mouvement convulsifs, et tenta vainement de se relever. Les autres, poussant un cri de surprise, tendit le bras dans sa direction en un geste maladroit de secours, mais son compagnon était déjà retombé dans son fauteuil et glissait sous la table.

*





L'ÉTOILE TEMPORELLE



Pratiquez les langues avec un récit multilingue du domaine public à chaque ; en anglais, français et bientôt en stellaire, en latin, espagnol et italien, à télécharger gratuitement sur **davblog.com** ici :

<http://www.davblog.com/index.php/2521-l-etoile-temporelle-temporal-star-annee-2018>

Déjà parus : **Trois Nuits** de Guy de Maupassant ; **Le Maître de Moxon** de Ambrose Pierce ; **L'Histoire du Soldat** de Charles Ferdinand Ramuz ; **Les Trois Goules** rapporté par Paul Sébillot et Auguste Lemoine ; **L'homme à la Cerveille d'Or** (version originale) de Alphonse Daudet ; **Le Mannequin qui fit sa vie** de L. Frank Baum ; **Monsieur d'Outremort** de Maurice Renard ; **I'Histoire de Sigurd**, collecté par Andrew Lang ; **le Gobelin d'Adachi**, rapporté par Yei Theodora Ozaki ; **Dans la peau d'un autre**, de Alphonse Allais. **Prochainement dix numéros de plus.**